

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
À PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
 R.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an
 mens Hlmfrophe. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
 France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
 Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
 Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

Cacophonie

Les journalistes d'outre-Rhin, qui marchaient naguère avec un parfait ensemble pour la gloire du *Deutschland über alles*, semblent ces jours-ci ne plus réussir à s'accorder. Le concert où chacun d'eux fait sa partie est toujours aussi bruyant. Mais on entend maintes fausses notes, on a les oreilles corchées par des sons discordants, on ne perçoit plus cette harmonieuse unité qui faisait vibrer à l'unisson les instruments et les âmes. La baguette du chef d'orchestre ne parvient plus à rétablir l'ordre et la discipline dans cette vaste cohue d'exécutants en délire.

Les victoires retentissantes remportées par les armées de Foch, les mouvements de retraite précipitée auxquels se trouvent contraintes les hordes de Hindenburg-Ludendorff, l'impression d'une grosse débacle allemande qui commence tout cela à ébranler les scrupules d'outre-Rhin, parmi tous ces innombrables reptiles dont Bismarck dirigeait jadis les manœuvres avec une si admirable maestria. Depuis les débuts de la guerre, pourtant, la presse allemande s'était montrée extrêmement docile aux inspirations du pouvoir et aux ordres du grand état-major. Elle ne cessait pas de chanter victoire, d'encenser les maîtres de l'empire et de proclamer sur tous les tons que l'Allemagne était assurée de réduire en servitude toutes les nations de l'univers. Les événements militaires qui viennent de se produire sur le front occidental et dont la série n'est pas près d'être close ont malheureusement jeté une douche glacée sur le feu ardent de cet enthousiasme ultra-pangermaniste.

Aussi les hurlements de triomphe commencent-ils à faire place aux commentaires embarrassés. Tandis que certaines feuilles de là-bas s'obstinent, quoique avec beaucoup moins d'entrain que par le passé, à déclarer que tout va bien, certaines autres reconnaissent que cela paraît aller plutôt mal, et même très mal. Entre ces deux opinions opposées, il y a l'opinion des journaux qui avouent que tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des empires, mais que cependant il ne faut point désespérer. Au milieu de tant d'avis divers, comment veut-on que le public allemand s'y reconnaisse ?

Il est vrai que le kaiser persiste à annoncer la victoire des armes germaniques et que les grands chefs militaires s'évertuent à remonter le moral des populations. Mais même ici il y a quelque chose de changé. Le ton baisse et l'assurance d'autrefois a perdu beaucoup de sa fermeté. N'est-il pas significatif que, s'adressant au « peuple allemand » pour l'exhorter à garder confiance, Hindenburg en soit arrivé à se lamenter et à gémir sur les ravages exercés par la propagande pacifiste ou défaitiste ? Nous sommes loin de la morgue d'autan. Enfin, n'a-t-on pas vu le kronprinz se résigner aux déclarations les plus modérées, lui qui, il n'y a pas très longtemps encore, parlait de nous réduire tous en bouillie ?

Une presse habilement dirigée serait bien utile en ce moment aux dirigeants de l'Allemagne pour empêcher le désarroi de l'opinion. Or, il se trouve que ce précieux élément d'action leur fait précisément défaut. Les exécutants du grand concert de mensonges et d'impostures, organisés de l'autre côté du Rhin, font certes tout ce qu'ils peuvent pour s'acquitter au mieux de leur tâche difficile. Mais ils ne réussissent décidément plus à accorder leurs instruments, et alors c'est la cacophonie. On demande un chef d'orchestre bien stylé à la Wilhelmstrasse.

CAMILLE FERDY.

UN CROISIER FRANÇAIS TORPILLÉ

Un sous-marin allemand coulé
 Paris, 8 Septembre.
 On communique d'une base navale américaine en France, le récit étonnant suivant du sauvetage, par un destroyer américain, d'un navire français torpillé par un sous-marin.
 Le destroyer qui les deux hommes du navire français torpillé par un sous-marin allemand devant la vie, venait de convoier plusieurs navires, lorsqu'un message, par sans fil, est venu au capitaine. Ce message était signé du nom d'un croiseur français d'un type démodé, qui venait de patrouiller le long de la côte. Quelques minutes plus tard, le destroyer abordait le navire français.

— Votre croiseur coulé, cria le capitaine du destroyer.
 — Oui, nous coulons depuis une heure environ.
 — Sous-marin s'est enfui ?
 — Je le pense dit, le commandant à l'aide de son mégaphone.
 Dix minutes plus tard, les cent dix survivants de l'équipage français étaient à bord du destroyer, quatre hommes seulement manquant. Ils avaient péri dans la salle des machines, et le navire sauveteur se dirigea vers le port.
 Plusieurs des rescapés chantaient *Madelon*, lorsque tout à coup on cria :
 — Un sous-marin devant nous.
 Selon son apparence il n'avait pas aperçu le destroyer.
 — Celui-ci se mit à tirer sur le pirate, cela fut si rapide que les marins sauvés ne virent que se passer, ils l'apprurent bien tôt et à chaque détonation partant du destroyer, ils applaudissaient.
 Le sous-marin fut mis en pièces et des débris de son équipage furent à flot.
 Quelques minutes seulement s'étaient écoulées, le destroyer regagna ensuite le port et les officiers des deux bâtiments s'entretenaient sur le pont pendant que les soldats français offraient leurs dernières cigarettes à ceux qui venaient de les sauver.

Propos de Guerre

Augmentation de l'indemnité de vie chère... On lit cela partout. Chaque corporantier pour obtenir de son supérieur un *provisoire* sans lequel il semble qu'on ne peut pas arriver à vivre à cette heure.
 — Que l'on me permette de dire que c'est prendre la question par le mauvais bout. L'augmentation de l'indemnité de vie chère est un leurre, un mirage, un trompe-l'œil, une fausse inflexion.
 Il faut comprendre que le patron qui donne aujourd'hui deux ou trois francs de plus par jour à son personnel ne gardera pas à son compte cette dépense nouvelle. Il augmentera proportionnellement le prix de sa marchandise, et cette hausse se répercutera immédiatement sur tout le marché.
 Le coût de la vie sera plus cher que les légumes fera payer plus cher la coupe de cheveux. Le cordonnier qui paiera plus cher sa coupe de cheveux fera payer plus cher ses chaussures. Le tailleur qui paiera plus cher ses vêtements fera payer plus cher son coiffeur, son barbier, son tailleur demandera une nouvelle augmentation de salaire à son patron qui le lui accordera, mais qui élèvera encore le prix de sa marchandise ou de ce qui constitue son travail.

Toute augmentation se traduit par une autre augmentation. Or, l'augmentation en augmentation ne mène à rien, elle ne sert qu'à gagner 2.000 francs par mois qu'il n'est pas plus avancé, puisqu'il lui dépenserait pour sa seule subsistance, comme il dépensait autrefois ses 150 francs.
 Un ouvrier, l'autre jour, disait devant moi :
 — Avant la guerre, je gagnais 5 francs par jour et je pouvais encore offrir quelques fantaisies. Aujourd'hui, je gagne 25 fr. et je n'ai jamais le sou.
 Telle est en vérité la situation.
 Le relèvement progressif des salaires, cela est très bien, en apparence ; mais, relever les salaires sans travailler à faire diminuer le coût de la vie est un expédient aussi vain que dangereux.
 C'est absolument comme si le capitaine d'un navire qui fait eau se bornait à actionner les pompes au lieu de s'occuper à boucher le trou.

ANDRÉ NEGIS

Nos futurs Soldats en visite à Château-Thierry

Paris, 8 Septembre.
 La Fédération nationale des Sociétés de patriotes militaires de France et des colonies a conduit, ce matin, par train spécial, ses élèves de la classe 1918, à Château-Thierry. Après avoir été reçus par la municipalité, la colonne s'est dirigée vers les différents champs de bataille de Vaux, Bourches et Bois Belleau. Une conférence a été faite par le commandant Warper.
 La colonne s'est dirigée vers les cimetières américain et français en présence des personnalités civiles et militaires qui assistaient à cette cérémonie.

1.499^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 8 Septembre.
 Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
 Au nord de l'Oise, nous nous sommes emparés du village de Mennesis et nous bordons le canal de Saint-Quentin.
 Au sud de l'Oise, nous avons progressé jusqu'aux abords de Servais.
 Dans la région de Lauffaux, ainsi qu'au nord de Celles-sur-Aisne, nous avons maintenu nos positions, malgré plusieurs contre-attaques allemandes.
 Champs coups de main exécutés en Champagne nous ont valu des prisonniers.

LA GUERRE

Français et Britanniques réalisent de nouveaux progrès

DES VILLAGES SONT RECONQUIS -- DES PRISONNIERS SONT FAITS

Paris, 8 Septembre.
 De Londres, on annonce que M. Baker, ministre des affaires étrangères, se trouve en France. Bien que son nom n'ait pas été mentionné au sujet des déplacements du ministre.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
 Paris, 8 Septembre.
 Sur de nombreux points de notre front, et notamment dans la région de Lauffaux et jusqu'au nord de Celles-sur-Aisne, l'ennemi a multiplié les contre-attaques. Elles étaient prévues. Il était certain, en effet, que l'adversaire ne nous laisserait pas progresser vers le chemin des Dames, sans tenter d'enrayer notre marche en avant.
 Aux dernières nouvelles, suivant l'Echo de Paris, une lutte très vive était engagée dans le secteur de Barisis nous enlevés, après une lutte très vive, la sucrerie, malgré une violente résistance et qu'au nord de Vauxhall.

Un habile mouvement nous a portés aux abords de Saint-Servais. Cette localité est située à l'est d'Amigny, que l'armée Mangin avait enlevé la veille, et commande la route d'Anzy-le-Château.
 A La Ferté encore un petit effort, et nous en serons maîtres, et du coup l'une des principales voies de communication des Allemands à travers le massif de Saint-Gobain sera entre nos mains.
 Contre-attaques brisées, notes de commandement conquis, tout cela a été accompli. Les batailles sur la voie ferrée de Soissons à Laon, par exemple, et au nord de Craonne, n'étaient dénombrées et identifiées quant à la nature des pièces qui les composent.
 Les Britanniques, de leur côté, ont fait bonne besogne en avançant leurs lignes jusqu'à Hildesheim et Saint-Emile, au sud de Verdun.

MARIE RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

L'Offensive franco-britannique

Communiqué officiel anglais
 8 Septembre.
 Hier au soir, à la tombée de la nuit, nos troupes ont pris Villeverqes et Sainte-Emilie et se sont emparés de la plus grande partie du bois d'Havrincourt.



A l'est d'Armentières, dans le secteur ouest d'Armentières, des combats locaux ont eu lieu hier au soir et pendant la nuit, sans amener de changement dans la situation.

Le président remonta l'escalier, après avoir repoussé son épée dans sa canne ; une trace de sang marquait son chemin sur la neige. Il n'était pas encore en haut de l'escalier, qu'il entendit un clapotement sourd dans l'eau ; c'était le corps du général que les éléments venaient de précipiter dans la rivière après avoir constaté la mort.
 — Le général a donc succombé dans un duel loyal, et non un guet-apens, comme on pourrait le dire.
 — En fait de quel nous avons signé le présent pour établir la vérité des faits, de peur qu'un moment n'arrive où quelqu'un des acteurs de cette scène terrible ne se trouve accusé de meurtre avec préméditation ou de forfaiture aux lois de l'honneur.
 — Signé : BEAUREGARD, DUCHAMPY et LECHAMPARD.

Quand Franz eut terminé cette lecture si terrible pour un fils, quand Valentine, pâle d'émotion, fut essuyé une larme, quand Villefort, tremblant et blotti dans un coin, eut essayé de conjurer Torque par des regards suppliants adressés au vieillard implacable.
 — Monsieur, dit d'Epinau à Noirtier, puisque vous connaissez cette terrible histoire dans tous ses détails, puisque vous l'avez fait attester par des signatures honorables, puisque enfin vous semblez vous intéresser à moi, quoique votre intérêt ne se soit encore révélé que par la douleur, ne me refusez pas une dernière satisfaction, dites-moi le nom du président du club, que je connaisse enfin celui qui a tué mon pauvre père.
 Villefort chercha, comme égaré, le bouton de la porte. Valentine, qui avait compris avant tout la valeur de la réponse du vieillard,

explosions destructives ont été observées sur les usines de produits chimiques.
 Nos escadilles ont combattu des forces aériennes allemandes supérieures numériquement avant et après avoir atteint l'objectif. Une escadrille a eu un combat difficile et copieux sur un parcours de 70 milles avant d'atteindre son objectif et un autre continué sur un autre parcours de 70 milles pour le retour.
 Nous avons jeté sur Mannheim plus de 200 tonnes de bombes. Un seul bâtiment a été détruit, deux autres ont été contraints d'atterrir désarmés. Quatre de nos appareils manquent.

Les Annexes du Traité russo-allemand de Brest-Litovsk

Une indemnité de six milliards et demi à l'Allemagne
 Bâle, 8 Septembre.
 Le troisième chapitre du traité complémentaire russo-allemand sur les régions septentrionales de la Russie dit que l'Allemagne garantit qu'il n'y aura aucune attaque finlandaise contre la Russie jusqu'au 31 décembre 1918 en contre tous les moyens pour garantir sa neutralité en éloignant les forces de l'Entente du nord de la Russie.

Le chapitre au sujet des pays baltes, déclare que la Russie reconnaissant l'état de choses établie en Livonie et en Esthonie, renonce à tous ses droits de souveraineté, à toute immixtion dans ces pays dont l'essor sera réglé, d'accord avec leurs populations.
 Ce chapitre contient des stipulations pour faciliter le commerce russe à travers l'Esthonie, la Livonie, la Courlande et la Lithuanie. La Russie aura dans les ports de Riga, de Riga, de Windau, pour l'arrivée et le départ des marchandises à destination de la Russie, des zones franches et les employés et les fonctionnaires des douanes russes auront accès.
 Le chapitre 5 prévoit l'évacuation des régions proches de la mer Noire, occupées par les Allemands à l'exception du Caucase, après ratification du traité à conclure entre la Russie et l'Ukraine.

Dans le chapitre 6, la Russie reconnaît à l'Allemagne le droit de révoquer ses brevets industriels, des délais de prescription, des juridictions, de l'arbitrage pour les différends commerciaux et les procès civils.

La France à célébré hier le 4^e anniversaire de la Marne

Paris, 8 Septembre.
 Diverses cérémonies ont eu lieu aujourd'hui, à Paris, dans la banlieue et dans les départements pour l'anniversaire de la victoire de la Marne. L'Association des combattants de la grande guerre, qui avait réuni, à 2 heures de l'après-midi, au palais du Trocadéro, une énorme affluente, avait offert la présidence de cette manifestation au général Maunoury, le vainqueur de l'Ourog.

Une cérémonie au Trocadéro

Paris, 8 Septembre.
 Pour commémorer l'anniversaire de la bataille de la Marne, l'Association des Combattants de la grande guerre a organisé, cet après-midi, au Trocadéro, une solennité patriotique et artistique.
 Le général Maunoury présidait la réunion à laquelle assistaient les représentants du président de la République et de tous les ministres, les ambassadeurs de toutes les puissances alliées, etc.
 Salué à son entrée par une sonnerie de clairons et par les ovations enthousiastes de la foule, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie ce fut dans les cœurs, quand, enfin, retentit l'ordre et l'arrêt de l'ennemi au lieu de son retour en arrière. A cet ordre si ardemment désiré, tous les fronts se relevèrent ; la fatigue et la tristesse de la nuit, le général Maunoury a été conduit à un fauteuil présidentiel par les généraux Duhal et Waldan. Au moment de prendre la parole, son émotion a été telle qu'il a dû faire lire son discours. En voici les passages principaux :
 « Je ne saurais vous dire quel tressaillement de joie

DERNIERES PECHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel
Paris, 8 Septembre.
Communiqué de l'armée d'Orient du 6 septembre:
Assez grande activité de la lutte d'artillerie, en particulier sur les deux rives du Vardar...

On appelle les fonctionnaires en Belgique sous les drapeaux

Amsterdam, 8 Septembre.
Le Nieuwe Rotterdamse Courant apprend que les fonctionnaires allemands de Belgique ont été appelés sous les armes...

Petites Nouvelles

Paris. — On annonce que le capitaine aviateur Pissard a été fait officier de la Légion d'honneur.
Bordeaux. — Le corps de M. Albert Meunier, tué au sud du Donbass, chef de la mission française en Australie, est arrivé aujourd'hui. Il sera transporté à Besançon où les obsèques auront lieu.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

AU VELODROME D'HIVER
Paris, 8 Septembre.
Au vélodrome d'hiver (10 kilomètres).
1er Charrier, 21 minutes 10 secondes; 2e M. L. L. 22 minutes 35 secondes; 3e Handicap, 20 minutes (finale); 1er Lamy (30 mètres), 2e Létrich (30 mètres), 3e Patis...

ATHLETISME

Malgré la concurrence des différentes réunions d'aujourd'hui, l'interclub du Comité de Paris a remporté le succès auquel il avait droit.
Interclub programme établi par le Comité de Paris: 1er S. E. S. A. état de nature à intéresser les amateurs de belle allure...

Le Torpillage du «Balkan»

Paris, 9 Septembre.
Au lendemain de l'épouvantable catastrophe du Balkan, courrier de la Corse, M. J. Giordan, député, a écrit par lettre, à la fois le ministre de la Marine et le président de la Chambre, de son intention de poser une question à la tribune, dès la rentrée, sur les conditions dans lesquelles s'est produit le torpillage du «Balkan»...

AVIS DE DECES

M. Auguste VIAUD, née Vignolo, M. Joseph VIAUD, ses enfants et leurs familles ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Auguste VIAUD...

FOOTBALL ASSOCIATION

Le Red Star Amical Club et l'équipe du Royal Excelsior partent à la fois à zéro. Le but est resté par Poulain dans la première mi-temps.

Les Evénements de Russie

La Russie «militariste»
Amsterdam, 8 Septembre.
On mande de Moscou au Lokal Anzeiger que Trotsky revenant du front, aurait dit au sujet de la situation militaire: «La période des victoires brillantes n'est pas encore venue, mais elle viendra si les succès qui se développent lentement sont obtenus...»

L'Intervention des Alliés

Une victoire des Japonais
Tobio, 8 Septembre.
La cavalerie japonaise a occupé Krasnoyarsk. On n'a trouvé aucune trace de l'ennemi au sud d'Iman. Les monts de chemin de fer à Tanca et à Iman ne sont pas endommagés, mais l'ennemi a fait sauter d'autres ponts. La cavalerie ennemie a été défaite à Apagaïdo, au sud-est de Manchouli et elle a été rejetée vers le Nord.

Les Britanniques arrivent aux défenses ennemies

Depuis le 1er septembre ils ont fait 20.000 prisonniers

Communiqué officiel

Paris, 8 Septembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant:
Au cours de la journée, nos troupes ont réalisés de nouveaux progrès au nord de la Somme. Nous avons enlevé Vaux, Fluquières et Happencourt. A l'est de ce village, nous avons pris Le Hamel.

Communiqué américain

8 Septembre.
En dehors de quelques rencontres de patrouilles et d'une intense lutte d'artillerie au sud de l'Aisne, il n'y a rien à signaler dans les secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué anglais

8 Septembre, 11 h. soir.
Dans la partie sud du front de bataille, nos troupes sont maintenant établies dans la région des systèmes défensifs construits par nous avant l'offensive allemande de mars. L'ennemi offre une résistance croissante dans ces positions préparées et de durs combats ont eu lieu aujourd'hui.

La bataille

LA SITUATION MILITAIRE
Paris, 9 Septembre, 2 h. 10.
Les Allemands se flattent d'occuper partout leurs nouvelles positions. Ils ont amené dans la région de Valenciennes, les armes impériales en retraite ont gagné la ligne sur laquelle, après leur défaite, elles voudraient recommencer la guerre de siège et de tranchées.

Ce que dit le communiqué allemand

Berne, 8 Septembre.
Le communiqué allemand annonce la fin de la retraite des armées des deux Kronprinz.
Au nord d'Armentières, nous avons repoussé de nouvelles attaques anglaises. Sur le front de bataille, nous sommes parvenus à nous maintenir sur nos positions. L'ennemi a essayé, hier, au sud de la route Péronne-Cambrai, d'approcher de ces positions avec des forces importantes. Nos arrière-gardes lui ont fait engager le combat et ont courageusement tenu devant l'ennemi qui leur était supérieur.

Chez les Socialistes

Front britannique, 8 Septembre.
Du correspondant de guerre de l'agence Havas accredité aux armées:
Aujourd'hui, à midi, la situation militaire sur le front britannique est la suivante: Les armées de Rawlinson, en liaison étroite, avec les Français, approchent de très près de la ligne Hindenburg. Elle a pris Roisel dans la nuit dernière. Les positions britanniques du 30 mars.

L'Importation des Viandes frigorifiées

Le Havre, 8 Septembre.
M. Boret, ministre du Ravitaillement, préside aujourd'hui la cérémonie à l'occasion du lancement du vapeur Belle-Ile, premier frigorifique spécial en France, capable de transporter 3.000 tonnes de viandes frigorifiées à chaque voyage. Jusqu'à présent l'importation annuelle de viandes frigorifiées était de 2.100 tonnes.

La Poste aérienne en France

Nice, 8 Septembre.
Le premier essai technique officiel de poste aérienne entre Nice et la Corse, aura lieu lundi matin. Le lieutenant Devaldez ira de Nice à Calvi.

La Croix-Rouge Japonaise en Italie

Rome, 8 Septembre.
La mission de la Croix-Rouge japonaise est arrivée. Elle a été reçue au bureau de la Croix-Rouge italienne par le personnel de l'ambassade japonaise.

La Suède construit un Radeau gigantesque

Stockholm, 8 Septembre.
En raison du manque de navires, une Compagnie suédoise de bois de construction pour le Radeau, construit, sous la désignation de Refnaut, un radeau énorme formé de 2.100 blocs transportés liés en forme de bateau et qui doit servir au transport.

Le Mouvement ouvrier

CONVOICATIONS
Syndicat des femmes de ménage. — Réunion générale corporative, ce soir, à 6 h. 30, Bourse du Travail, salle 49, 2e étage.

Notules Marseillaises

Le nouveau Pain

On commence à recevoir dans les moulins le blé de la nouvelle récolte. Cette dernière a été plus abondante que celle de l'année précédente. Cela a permis d'améliorer la qualité du pain que nous mangeons et que nous trouvons mauvais.

Chronique Locale

M. le commandant Swope, commissaire de la Croix-Rouge américaine en France, venant de Paris, est arrivé avant-hier soir, à Marseille. M. le commandant Swope inspecte les services de la Croix-Rouge américaine installés dans notre région et se rend compte sur place des installations nouvelles créées au sein de nos hôpitaux.

UNE JOURNEE HISTORIQUE

Comment fut décidée l'unité de commandement
Paris, 8 Septembre.
Le Gaulois raconte comment l'unité de commandement a été décidée. Les 24 maires, jour où von Hutier culbutait une armée anglaise devant Ham, étaient à Doullens MM. Poincaré, Miller, Clemenceau, les maréchaux Haig et Foch et le général Pétain.

Le Poète d'Annuizio décoré par le Roi de Serbie

Cortina, 8 Septembre.
Le Journal Officiel publie un décret d'Annuizio, le poète italien Gabriel d'Annuizio, de l'Ordre étoilé de Kara Georges, avec glaives.

Un transport Américain torpillé

Il réussit à atteindre un port
Washington, 8 Septembre.
Le transport Montevideo, américain, torpillé jeudi, il a réussi à atteindre un port.

Aux Variétés-Casino

REOUVERTURE DE LA GRANDE SAISON D'OPERETTE
La réouverture de la grande saison d'opérette, si remarquablement conduite, aura lieu demain, mardi.

THEATRES: CONCERTS, CINEMAS

GYMNASE. — De vendredi 19 à dimanche 21 inclus, représentations du grand artiste Albert Lambert, dans la Tour de Nestlé, avec MM. Jean Fremont, Francis-Morel, Mlle Jeanne Zorelli, etc.

Marseille et la Guerre

Avis aux réfugiés
Dans l'intérêt commun, tous ceux des rapatriés ou évacués, présents dans le département qui ne touchent pas l'indemnité sont priés de faire connaître à la Préfecture, ou indiquant leurs noms et prénoms, leur résidence habituelle dans le département, et leur adresse actuelle, par lettre adressée au préfet, au plus tard le 15 septembre.

COMMUNICATIONS

Syndicat des Cultes et Peaux. — Réunion de la Commission de propagande ce soir, à 6 heures 30. Présence indispensable, bureau du syndicat.

Une fête sportive à Versailles

Paris, 8 Septembre.
Nos alliés américains, pour célébrer la commémoration de la signature du traité de Versailles, qui a consacré l'indépendance des Etats-Unis, et profitant de cette solennité pour commémorer également la victoire de la Marine, avaient organisé des fêtes de plein air, dans le parc de Versailles.

Declaration de M. Briand

Paris, 8 Septembre.
A propos de l'anniversaire de la bataille de la Marne, le Journal publie les déclarations des présidents du Conseil qui furent les prédecesseurs de M. Clemenceau. M. Briand a déclaré:
— Personnellement, je n'ai jamais douté de la victoire, même aux pires heures. Je l'ai attendue et prédite comme une certitude.

Chronique Locale

M. le commandant Swope, commissaire de la Croix-Rouge américaine en France, venant de Paris, est arrivé avant-hier soir, à Marseille.

UNE JOURNEE HISTORIQUE

Comment fut décidée l'unité de commandement
Paris, 8 Septembre.
Le Gaulois raconte comment l'unité de commandement a été décidée. Les 24 maires, jour où von Hutier culbutait une armée anglaise devant Ham, étaient à Doullens MM. Poincaré, Miller, Clemenceau, les maréchaux Haig et Foch et le général Pétain.

Le Poète d'Annuizio décoré par le Roi de Serbie

Cortina, 8 Septembre.
Le Journal Officiel publie un décret d'Annuizio, le poète italien Gabriel d'Annuizio, de l'Ordre étoilé de Kara Georges, avec glaives.

Un transport Américain torpillé

Il réussit à atteindre un port
Washington, 8 Septembre.
Le transport Montevideo, américain, torpillé jeudi, il a réussi à atteindre un port.

Aux Variétés-Casino

REOUVERTURE DE LA GRANDE SAISON D'OPERETTE
La réouverture de la grande saison d'opérette, si remarquablement conduite, aura lieu demain, mardi.

THEATRES: CONCERTS, CINEMAS

GYMNASE. — De vendredi 19 à dimanche 21 inclus, représentations du grand artiste Albert Lambert, dans la Tour de Nestlé, avec MM. Jean Fremont, Francis-Morel, Mlle Jeanne Zorelli, etc.

Marseille et la Guerre

Avis aux réfugiés
Dans l'intérêt commun, tous ceux des rapatriés ou évacués, présents dans le département qui ne touchent pas l'indemnité sont priés de faire connaître à la Préfecture, ou indiquant leurs noms et prénoms, leur résidence habituelle dans le département, et leur adresse actuelle, par lettre adressée au préfet, au plus tard le 15 septembre.

COMMUNICATIONS

Syndicat des Cultes et Peaux. — Réunion de la Commission de propagande ce soir, à 6 heures 30. Présence indispensable, bureau du syndicat.